

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 NOVEMBRE 1914

## DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

### Aujourd'hui et demain

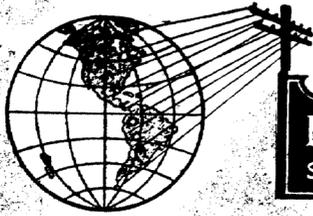
Il est une catégorie de gens avec lesquels il faudrait tout de même en finir, à moins qu'ils n'aient le bon goût tardif d'en finir avec eux-mêmes. Il y a deux mois, les stratèges de café et les discoureurs de trottoir étaient légion. Peureux du ridicule, ils sont pour la plupart rentrés dans une ombre qui convenait si fort à leur genre de beauté, et ceci est très bien. Mais d'autres ont évolué, ont modifié leur manière, et n'en demeurent que plus mais ou néfastes. C'est à ceux-ci que je m'en prendrai aujourd'hui.

Mon Dieu! à tout prendre, ces tristes hères étaient jusqu'à un certain point excusables au début de la guerre. Ils n'y avaient cru jamais, ou du moins n'y pensaient pas plus qu'un bon vivant bien vivant ne pense à la mort dans l'ordinaire de son existence; c'étaient même eux, le plus souvent, — les pessimistes, les aigris les enfiellés, les geignards et les grognards (ne pas confondre avec grognards!) — qui avaient pesté un peu plus tôt contre la loi de trois ans et les armements prétendus inutiles. Que leur réveil était pénible pour leur amour-propre, nous l'admettons à la rigueur... Mais ce sont presque toujours les mêmes qui maintenant, à propos de tout et de rien, à propos d'un communiqué hâtivement lu, d'un article de journal mal compris ou d'une carte d'Europe consultée en toute ignorance, font volontiers preuve publique d'inquiétude, de méfiance, d'animosité, d'acrimonie. Ils deviennent, je me plais à le reconnaître, de plus en plus rares, mais c'est une bien vilaine espèce, et dont on ne saurait trop dénoncer les derniers représentants.

Ecoutez-les: "Enfin, puisque nous tenions cette position, pourquoi l'avons-nous abandonnée? — Evidemment cela sent mauvais! — Et nos dépôts qui sont pleins d'hommes... Que fichent-ils là? Qu'attendons-nous? — La vérité, c'est qu'il ne reste plus un fusil à leur mettre dans les mains! — C'est comme les Russes, qui devaient arriver à Berlin dans un mois. — Et les Anglais, donc, qui devaient... etc., etc."

Des phrases pareilles, une fois écrites, imprimées et fixées, respirent, ou, pour mieux dire, puent tellement leur malfaisance bêtise que moi-même, en les relisant, j'ai un instant l'impression de caricaturer, d'exagérer, de pousser au noir. Et pourtant non. Lecteurs, soyez sincères: n'avez-vous pas entendu, n'entendez-vous pas encore de telles insanités coupables de vont pas souvent, j'en conviens, jusqu'à taxer nos admirables chefs d'impéritie, mais une accusation aussi vaine, aussi odieuse et aussi ignominieuse pour les discoureurs n'est-elle pas, en somme, implicitement contenue dans leur pessimisme ombrageux et sans gloire? C'est pourquoi leur cause me semble entendue: ce sont là non seulement de pitoyables Français, mais de très pauvres hommes, et qu'il est du devoir de tous de juger tels, de tenir pour ce qu'ils valent, même plus tard, surtout plus tard.

Bien entendu, ces affolés venimeux déversent en pareils temps — faute de mieux — leur trop plein de bile sur



### DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPHÈRES

SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS  
PHONE N 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union et par la Central News of America

## Troupes australiennes partent pour l'Egypte

### LA FIN DE LA REVOLTE DES BOERS

### Une note de la Chine au Japon

ceux qu'ils conçoivent, sur leurs concitoyens, sur leurs proches; dans nos cités françaises, qui, l'heure du danger sonnée, compriment enfin l'humanité des querelles politiques et montrent un si enthousiaste et si enthousiasmant accord, ils demeurent les fauteurs mesquins des discordes, les promoteurs des médisances de seuil à seuil: — Regardez! Regardez!... Un tel qui continue à aller à la pêche à la ligne... Comment peut-il avoir le cœur à se distraire, alors que son fils est sur le front?

Textuel. Et que leur réponse? Rien, car ils ne sont pas capables de comprendre que ce pécheur à la ligne est à coup sûr un sage, et peut-être même un héros. Je connais, moi, un papa dont les trois grands garçons sont partis dès les premiers jours, et qui n'a rien changé à sa vie ni à son attitude, qui continue à plaisanter et à rire comme il avait coutume de faire auparavant. Seulement, la nuit, parfois, sa vieille servante, qui a l'oreille fine, l'entend pleurer...

Ah! le brave homme!... Il a compris, celui-là, qu'il n'est de pures et bonnes larmes à verser que dans le recueillement, le silence et l'ombre.

Laissons de côté le discoureur burlesquement optimiste, celui qui reçoit à chaque minute — d'où et de qui, Seigneur? — les tuyaux les plus sensationnellement réconfortants, et qui peut-être, en rêve, se voit déjà préfet de Strasbourg ou député de Mayence: "Tout va bien! tout est parfait!... Nos pertes sont infimes; dans quinze jours la guerre sera finie..." Nous ne nous attarderons pas à cet homme; il est sans importance; s'il lui arrive de faire sourire, il ne risque pas de nous indigner; et puis son existence est rare, parce qu'il est très rare que les imbéciles soient aussi de bonnes gens.

Pourtant, m'objectera-t-on, de quoi voulez-vous qu'on parle en ce moment-ci, sinon de la guerre? Soit. Mais il n'est pas très difficile, j'imagine, d'en parler sans être

grotesque ou odieux; on peut se montrer discret et confiant, résigné et digne. Et puis, pourquoi n'imiterions-nous pas dès à présent nos alliés les Anglais, chez qui c'est mal porté de bavarder non seulement à tort et à travers, mais même de bavarder tout court, d'un sujet aussi grave, et qui estiment qu'il est d'un vrai gentleman de montrer avant tout, en pareille circonstance, de la patience et de la sérénité? Une telle attitude n'empêche pas les sentiments, qu'il en pensent les sots. Et enfin, et surtout, au lieu de nous laisser obséder par un présent dont nous ne savons rien, et dont notre intérêt est de ne rien savoir, ne vaudrait-il pas mieux, au cours de nos conversations quotidiennes, parler de l'avenir — ce qui représente souvent la meilleure façon de le préparer? La vie continue. La victoire est certaine. Vous surtout, chers lecteurs et amis du Sud-Ouest, habitants d'une contrée paisible et inviolée, donnez l'exemple. Point de gémissements, point de fanfaronnades non plus. Il y aura des ruines à réparer, et là ne se terminera pas, Dieu merci, notre heureuse et fière besogne. Pensez à ce que sera la vie dans la France régénérée, agrandie, affranchie. Vous pourrez alors, vous devrez vivre intensément, sans avoir à redouter le grognement hargneux et jaloux de la Bête actuellement blessée à mort. Entre nous, depuis quelque quarante-quatre ans, vous avez perdu l'habitude de vous sentir forts et libres; commencez à la reconquérir; c'est la victoire qu'on attend de ceux qui ne se battent pas. Cherchez, prévoyez les points les plus favorables à l'essor des initiatives, au déploiement des énergies, au florissement des labours. Entretenez-vous de cela, tant dans votre foyer que sur la place publique... C'est un sujet de conversation inépuisable, et celui-là est entre tous, à cette heure, fécond et noble, profitable et beau.

UNE IMPOSANTE ARMADA AUSTRALIENNE  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
San Francisco, 12 novembre. — Les passagers du paquebot "Ventura" arrivant de Sydney, Australie, déclarent avoir assisté quelques jours avant de quitter le port, au départ de 23 bateaux-transports emportant 25,000 soldats en route pour l'Egypte. Quatorze croiseurs, accompagnant cette imposante flottille. Au large des îles Fiji le "Ventura" stoppa sur l'ordre d'un des navires de guerre et fut accosté par un canot amenant plusieurs officiers qui après avoir examiné les papiers du bord et la liste de passagers, permirent au "Ventura" de continuer sa route.

Durban, Afrique du Sud, 12 novembre. — La révolte des Boers dans l'état libre d'Orange est étouffée. Les troupes du gouvernement occuperont la ville de Ladysmith ce soir ou demain.

LES CHINOIS SONT OMBRAGEUX  
Cablegramme de la Central News à l'Abeille.  
Pékin, Chine, 12 novembre. — Le gouvernement Chinois a envoyé une note au gouvernement japonais. La Chine insiste sur l'enlèvement de tout le matériel de télégraphie, de téléphone et de voies ferrées que les japonais avaient établi dans la province de Shantung pendant les opérations militaires contre les allemands. La note ajoute que les japonais ne peuvent de se prévaloir de la prise de Tsing Tao pour se permettre de continuer l'usage de ces utilités publiques dont le gouvernement chinois désire l'usage exclusif.

ALLEMAGNE  
Cablegramme de la Central News à l'Abeille.  
Berlin, via Londres, 12 novembre. — Le rapport officiel de l'état-major général a été publié ce soir comme suit: "Nous avons fait de grands progrès sur l'Yser, et avons pris Dixmude, d'assaut, capturant 500 prisonniers et neuf canons à tir rapide. Plus loin, au Sud, nos troupes ont traversé le canal et ont occupé, à l'Ouest de Langmar, la première ligne des retranchements des alliés. Deux mille prisonniers et six canons à tir rapide sont tombés entre nos mains. Nous avons chassé l'ennemi de St Etrol.

### FRANCE

Paris, 12 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui: "A l'aile gauche les combats continuent avec violence, le front de bataille n'ayant pas varié de beaucoup depuis le 10 novembre. L'après-midi du 11, le front s'étendait le long de la ligne entre Lombaertzyde et Nieuport, le canal de Nieuport à Ypres, les environs d'Ypres, dans la région de Zonnebeke, et à l'Est d'Armentières. "Les positions des troupes anglaises n'ont pas changé depuis leur succès en repoussant les attaques des allemands, particulièrement une charge des gardes prussiennes. "Plusieurs escarmouches ont eu lieu, dans le pays compris entre le canal de la Bassée et aussi loin que les rives de l'Oise. "Dans la région de l'Aisne près de Vailly, nous avons soutenu une rude contre-attaque, et nous avons raffermi nos positions sur le terrain conquis par nos troupes. "Dans les environs de Craonne et sur la ferme de Heurtebise, notre artillerie a étouffé les canons ennemis, et a détruit plusieurs pièces. Nous avons fait des progrès dans le voisinage de Berry-au-Bac. "Peu de changements se sont présentés dans l'Argonne, la région de Woivre, la Lorraine et les Vosges."

Malgré des contre-attaques répétées de la part des anglais nous avons maintenu nos positions sur les hauteurs au Nord d'Armentières. "Au Sud-Ouest de Lille nous avons fait du progrès. Les français souffrirent de fortes pertes en chargeant nos positions sur les hauteurs au Nord de Vienne-le-Château, dans la forêt d'Argonne, et au Nord-Est de Verdun. "Nous n'avons pas de nouvelles importantes du théâtre de la guerre à l'Est. "De Vienne nous apprenons que la bataille de Shabata a été très violemment disputée. Plusieurs des retranchements de l'ennemi ont été pris d'assaut. Nous poursuivons les russes à l'Est de Kupanik. "Les russes sont en grand nombre dans la région orientale de Galicie et en Bessarabie, en prévision de l'invasion de l'armée turque."

### AUTRICHE

Vienne, 12 novembre. — Rapport officiel de l'état-major général des armées austro-allemandes: "L'ennemi nous a laissé le champ libre dans le théâtre Nord-Est de la guerre. Nous avons volontairement abandonné le pays central de Galicie. Les russes ont franchi la Vistule inférieure, et ont encore investi Przemysl. "Dans la vallée de Stry un train blindé a mis en fuite un fort détachement russe. "Après un combat qui a duré quatre jours nous avons occupé les hauteurs de Misar au Sud de Shabata. "L'ennemi a été chassé des retranchements importants qu'il occupait entre Misar et Planina. "Nous avançons sur Losnitsa et Kroupani. Nous avons capturé, du 6 au 10 novembre 4,300 hommes, 16 canons à tir rapide, 26 gros canons, un standard et une grande quantité de caissons de munitions."

### RUSSIE

Pétrograd, 12 novembre. —

### ALLEMAGNE

Berlin, via Londres, 12 novembre. — Le rapport officiel de l'état-major général a été publié ce soir comme suit: "Nous avons fait de grands progrès sur l'Yser, et avons pris Dixmude, d'assaut, capturant 500 prisonniers et neuf canons à tir rapide. Plus loin, au Sud, nos troupes ont traversé le canal et ont occupé, à l'Ouest de Langmar, la première ligne des retranchements des alliés. Deux mille prisonniers et six canons à tir rapide sont tombés entre nos mains. Nous avons chassé l'ennemi de St Etrol.

RUSSIE  
Cablegramme de la Central News à l'Abeille.  
Pétrograd, 12 novembre. —

### RUSSIE

Washington, D. C., 12 novembre. — "Les signaux d'alarme de l'Etat ont été déployés à Mobile et Pensacola. Un ouragan s'est déclaré dans le Golfe du Mexique; son centre est à l'embouchure du fleuve Riv Grande. (Signé)

Communiqué de l'état-major général des armées russes: "Dans la Prusse orientale nous sommes parvenus dans le voisinage du lac Mazourie. "Des combats violents ont eu lieu près de Goldap, Miawa et Soldau. "En Galicie notre offensive continue avec vigueur."

### SERBIE

Cablegramme de la Central News à l'Abeille.  
Nish, 12 novembre. — Rapport officiel du ministère de la guerre: "Nous avons annihilé six bataillons autrichiens qui traversaient le Danube le 9 novembre. Tous ceux qui n'avaient pas été tués, ou noyés ont été faits prisonniers."

### LES MITRAILLEUSES SUR AU-TOS.

Cablegramme de la Central News à l'Abeille.  
Amsterdam, 12 novembre. — Le journal "Nieuw Vandaag" publie l'arrivée à Aix-la-Chapelle de 180 automobiles chargées de mitrailleuses qui sont en route pour Prague, en Bohême, province d'Autriche.

### ARRESTATION D'UN TRAITRE

Cablegramme de la Central News à l'Abeille.  
Les journaux d'Amsterdam donnent le compte-rendu de l'arrestation du directeur de l'établissement de gaz d'éclairage à Ouden-tonge, Belgique, sous l'inculpation de trahison. Une fondation de béton a été découverte entre les grands réservoirs à gaz. De cet endroit, il aurait été possible avec des canons lourds, de menacer les forts d'Oitgenspiat et les cours d'eau des environs. Le prisonnier aurait avoué sa complicité dans la construction de la fondation. L'agence Vadiaz assure que la fondation de béton mentionnée

(Suite Same Page.)

### TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Scorpion le 24 octobre.



### BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE.

Observations prises le 12 à 8 heures du soir.

VENDREDI, 13 novembre. Prédictions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain, averses probables; vents légers du Nord.

### TEMPERATURE.

Le tableau suivant est à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, à six heures du soir.

Heure	Température
7 a. m.	61
9 a. m.	61
11 a. m.	61
1 p. m.	61
3 p. m.	61
5 p. m.	61
7 p. m.	61

Le tableau suivant donne le temps pour la journée de 12 novembre 1914 à la Nouvelle-Orléans.

Heure	Temp.	Vent.	Press.
7 a. m.	61	E-4	30
7 p. m.	61	E-4	30

Avertissement d'Ouragan. Le télégramme suivant a été reçu du Bureau Météorologique Central de Washington City, par le directeur du Bureau local à la Nouvelle-Orléans: Washington, D. C., 12 novembre. "Les signaux d'ouragan de Sud-Est sont déployés à Mobile et Pensacola. Un ouragan s'est déclaré dans le Golfe du Mexique; son centre est à l'embouchure du fleuve Riv Grande. (Signé)